



NOTE D'INFORMATION

n° 23.03 – Février 2023

Évaluation exhaustive de début de sixième 2022 : des performances en légère hausse depuis 2017, y compris en REP+

Ministère de l'Éducation nationale
et de la Jeunesse

Directrice de la publication : Fabienne Rosenwald

Auteurs : Équipe Évaluation exhaustive sixième, DEPP-B

Sandra Andreu, Marie-Ange Ballereau, Anaïs Bret,

Caren Chaaya, Hélène Durand de Monestrol,

Laure Heidmann, Aïcha M'Bafoumou, Vincent Paillet,

Audrey Paul, Elodie Persem, Thierry Rocher, Guillaume Rue,

Virginie Sathicq, Jean-Fabrice Stachowiak, Franck Salles,

Ronan Vourc'h

Édition : Bernard Javet

Maquettiste : Frédéric Voiret

e-ISSN 2431-7632

► En septembre 2022, l'ensemble des élèves de sixième a été évalué en français et en mathématiques sur support numérique pour la sixième année consécutive. Au niveau national, en français comme en mathématiques, les performances des élèves à la rentrée 2022 restent supérieures à celles observées à la rentrée 2017, lors de la première évaluation de début de sixième.

En mathématiques, entre 2017 et 2022, la proportion d'élèves augmente dans les bas et les hauts niveaux, quel que soit le secteur. En français, la part des élèves dans les groupes de bas niveau a davantage diminué en réseau d'éducation prioritaire renforcé (REP+) (- 6,9 points) que dans les autres secteurs.

En français, une faible part des élèves maîtrise la grammaire et l'orthographe.

En mathématiques, c'est le domaine « Espace et géométrie » qui est le moins bien maîtrisé.

Les filles présentent de meilleures performances que les garçons en français, alors qu'en mathématiques l'avantage est aux garçons. Les performances restent très variables selon le profil social des collègues, les résultats étant inférieurs pour les publics accueillis dans les collèges défavorisés, surtout en mathématiques.

Enfin, si les résultats au test de fluence sont en progression par rapport à ceux recueillis en 2021, ils indiquent que seulement un peu plus de la moitié des élèves de sixième présente un niveau attendu avec de nettes différences selon le secteur de scolarisation.

► En septembre 2022, pour la sixième année consécutive, plus de 810 000 élèves de sixième scolarisés dans plus de 7 000 établissements publics et privés sous contrat ont passé une évaluation standardisée sur support numérique. Les résultats issus de cette évaluation permettent d'établir une photographie des connaissances et compétences des élèves en français et en mathématiques à l'entrée au collège, aussi bien à l'échelle nationale qu'au niveau de chaque académie.

L'évaluation ne constitue pas un balayage exhaustif des programmes. Les exercices en français ont permis de tester les connaissances et compétences associées à la « Lecture et compréhension de l'écrit », à l'« Étude de la langue » et à la « Compréhension de l'oral ». Pour les mathématiques, sont concernées les connaissances et compétences associées aux « Nombres et calculs », « Grandeurs et mesures » et « Espace et géométrie » (voir « Pour en savoir plus » - Méthodologie « évaluations »). Il est essentiel de garder en mémoire que cette évaluation fournit des informations relatives au niveau de maîtrise

des élèves à leur entrée au collège. Elle ne dit rien, en revanche, de l'action du collège en tant que tel.

Des performances en hausse en français et en mathématiques par rapport à 2017

Au niveau national, en français, les performances des élèves à la rentrée 2022 restent supérieures à celles observées à la rentrée 2017, lors de la première évaluation de début de sixième. En 2022, la part des élèves dans les bas niveaux (groupes 1 et 2) est inférieure de 4,7 points à celle de 2017 ▼ figure 1. À l'inverse, on trouve plus d'élèves dans les hauts niveaux (groupes 4 et 5) en 2022 qu'en 2017 (+ 4,7 points). Cependant, la part des élèves dans les bas niveaux est en hausse par rapport à l'année précédente, celle-ci passant de 22,4 % en 2021 à 27,1 % en 2022. À l'inverse, on observe une baisse de la part des élèves dans les hauts niveaux : de 36,7 % à 33,8 %.

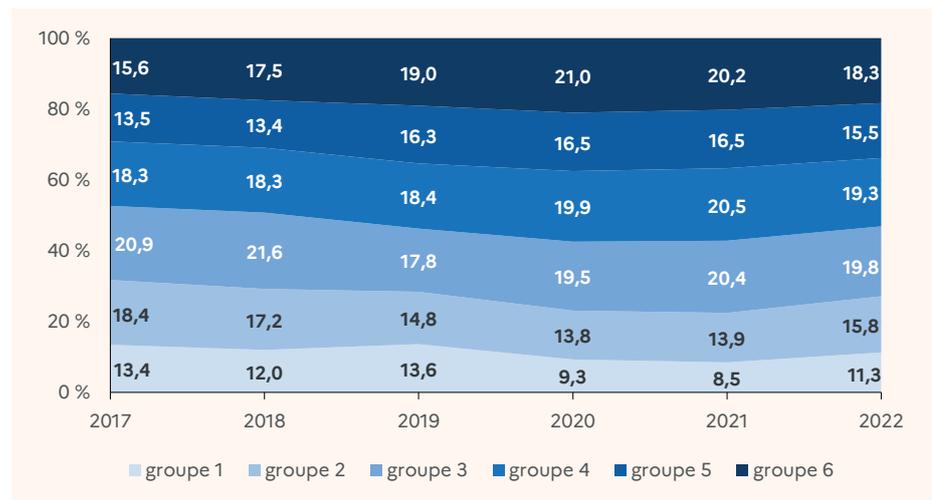
En mathématiques, sur la période 2017-2022, la part des élèves dans les bas niveaux a

légèrement augmenté, passant de 30,8 % à 32,5 % (+ 1,7 point) ▼ figure 2. Dans le même temps, la proportion d'élèves dans les hauts niveaux a connu une hausse plus importante, passant de 28,2 % à 31,4 % (+ 3,2 points). Ces deux mouvements de hausse se traduisent par une baisse de 5 points de la part des élèves de niveaux moyens (groupes 3 et 4). Ils ont aussi pour conséquence une augmentation du score moyen de l'ensemble des élèves sur la période (+ 3 points) (voir « Pour en savoir plus » - figures 2.2). En 2022, la part des élèves dans les bas niveaux (32,5 %) est comparable à celle observée en 2021. Il en va de même concernant la part des élèves dans les hauts niveaux (31,4 % en 2022).

Des difficultés scolaires pour les élèves entrant au collège en éducation prioritaire

Des différences importantes sont constatées entre les élèves entrant en sixième dans le secteur de l'éducation prioritaire et les autres. En effet, la proportion d'élèves dans

1 Évolution de la répartition des élèves dans les groupes de niveaux en français aux évaluations de début de sixième de 2017 à 2022



Lecture : les groupes de niveau ont été construits à partir de la distribution des scores observée en 2017. Ils sont répartis de manière à ce que le groupe 1 comprenne les élèves ayant les résultats les plus faibles et le groupe 6, les élèves ayant les résultats les plus élevés. En 2022, 18,3 % des élèves de sixième font partie du groupe 6 (soit 1,9 point de moins qu'en 2021 et 2,7 points de plus qu'en 2017).

Champ : France métropolitaine + DROM, Polynésie française et Saint-Pierre-et-Miquelon, Public + Privé sous contrat.

Source : DEPP, évaluation exhaustive de début de sixième, 2017-2022.

Réf. : Note d'Information, n° 23.03. DEPP

2 Évolution de la répartition des élèves dans les groupes de niveaux en mathématiques aux évaluations de début de sixième de 2017 à 2022



Lecture : les groupes de niveau ont été construits à partir de la distribution des scores observée en 2017. Ils sont répartis de manière à ce que le groupe 1 comprenne les élèves ayant les résultats les plus faibles et le groupe 6, les élèves ayant les résultats les plus élevés. En 2022, 18,4 % des élèves de sixième font partie du groupe 6 (soit 0,5 point de moins qu'en 2021 et 3,4 points de plus qu'en 2017).

Champ : France métropolitaine + DROM, Polynésie française et Saint-Pierre-et-Miquelon, Public + Privé sous contrat.

Source : DEPP, évaluation exhaustive de début de sixième, 2017-2022.

Réf. : Note d'Information, n° 23.03. DEPP

les groupes de bas niveaux (groupes 1 et 2) est supérieure de 15,8 points en français et de 19,4 points en mathématiques, chez les collégiens scolarisés dans des établissements publics de REP, à celle observée chez ceux scolarisés dans le secteur public hors éducation prioritaire (voir « Pour en savoir plus » - figure 1.1 et 2.1).

Les élèves accueillis dans les établissements publics appartenant à un REP+ ont des difficultés particulièrement marquées : ils sont 53,7 % à appartenir aux deux groupes de bas niveaux en français et 63,2 % en mathématiques, soit 27,7 points de plus que ceux scolarisés dans le secteur public hors EP

en français, et 32,4 points de plus en mathématiques.

En français, la part des élèves dans les groupes de bas niveaux a davantage diminué en REP+ (- 6,9 points) entre 2017 et 2022 que dans les autres secteurs. Dans le même temps, c'est parmi les élèves accueillis dans le secteur privé que la proportion d'élèves dans les hauts niveaux a le plus augmenté (+ 5,8 points). En mathématiques, la proportion d'élèves a augmenté dans les bas et les hauts niveaux quel que soit le secteur avec, ici aussi, une augmentation plus prononcée des élèves de hauts niveaux dans le privé (+ 4,2 points).

Des résultats fortement corrélés au niveau social des élèves

La DEPP a élaboré un indice de position sociale qui permet de rendre compte du niveau social des collèves. La moyenne de cet indice a été calculée pour chaque collège. Au niveau national, ceci a permis de répartir les élèves en cinq groupes, de ceux appartenant aux 20 % des collèges les moins favorisés (groupe d'IPS 1) à ceux appartenant aux 20 % des collèges les plus favorisés (groupe d'IPS 5).

Les disparités de maîtrise sont très marquées selon le profil social de l'établissement.

En français, 45,7 % des élèves des collèges les moins favorisés appartiennent aux groupes de bas niveaux contre seulement 13,3 % parmi ceux des collèges les plus favorisés.

Ces écarts de performances sont stables depuis 2017. Cependant, sur la période 2017-2022, la hausse du score moyen est un peu plus importante parmi les collèges les moins favorisés (+ 8 points) (voir « Pour en savoir plus » - figures 1.2).

En mathématiques, 54,2 % des élèves des collèges les moins favorisés appartiennent aux groupes de bas niveaux contre seulement 17,3 % parmi ceux des collèges les plus favorisés. Comme en français, ces écarts de performances sont stables depuis 2017. Cependant, depuis 2017, ce sont les établissements les plus favorisés socialement qui ont connu la plus forte hausse de leurs performances : + 3,4 points dans les collèges du groupe d'IPS 5 contre + 0,8 point pour ceux du groupe d'IPS 1.

Des résultats plus faibles en français chez les garçons et inversement en mathématiques

En français, les garçons sont 31,3 % à appartenir aux groupes de bas niveaux contre 22,6 % des filles. En mathématiques, la tendance est inversée : parmi les filles, 35,1 % appartiennent aux groupes de bas niveaux contre 29,9 % des garçons.

En français, l'évolution de la part d'élèves dans les groupes de bas niveaux entre 2017 et 2022 varie peu selon le sexe : - 4,4 points pour les garçons et - 5,0 points pour les filles. L'évolution est légèrement plus marquée pour les groupes de hauts niveaux : + 5,6 points pour les filles et + 3,9 points pour les garçons. En mathématiques, la proportion d'élèves dans les groupes de bas niveaux n'évolue pas pour les garçons alors que la part des filles augmente de 3,6 points dans ces groupes. La proportion de garçons augmente significativement dans les groupes de hauts niveaux, + 5,2 points contre + 1,0 point pour les filles.

En français, une faible proportion d'élèves maîtrise la grammaire et l'orthographe

En français comme en mathématiques, pour chacun des domaines évalués, deux seuils de réussite ont été déterminés, de façon à identifier trois groupes d'élèves : un premier seuil en deçà duquel les élèves sont considérés en difficulté et donc en besoin d'accompagnement dès le début de l'année (groupe « à besoins », seuil 1) ; un second seuil en deçà duquel les acquis des élèves semblent fragiles (groupe « fragile », seuil 2) ; au-dessus de ce seuil, les élèves sont considérés comme ayant une maîtrise satisfaisante de ces domaines.

En français, en 2022, les résultats en « Grammaire », « Orthographe » et « Compréhension de l'oral » ainsi qu'aux tests spécifiques de « Compréhension de l'écrit » et de « Lexique » ont été calculés.

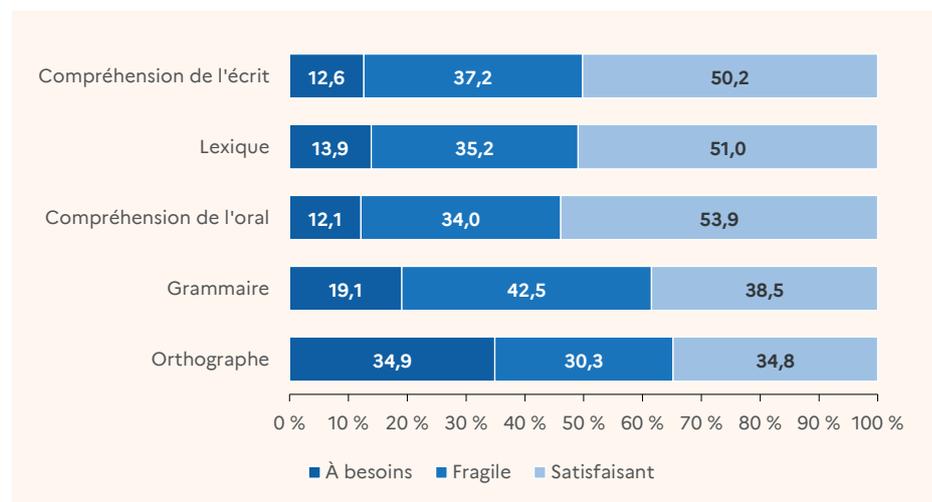
En « Compréhension de l'écrit », un test spécifique avait déjà été proposé en 2020 et 2021.

Cependant, le test a été modifié en 2022. La comparaison pour le résultat d'ensemble avec les éditions précédentes n'est donc pas possible.

En 2022, la proportion d'élèves qui présentent une maîtrise satisfaisante est la plus faible en « Grammaire » et « Orthographe » : respectivement 38,5 % et 34,8 % **↘ figure 3**. Ces résultats font écho aux difficultés observées en « Orthographe » en fin de CM2 (voir « Pour en savoir plus » - Bibliographie). Dans les autres domaines évalués, le niveau de maîtrise se situe autour de 50 % : 50,2 % en « Compréhension de l'écrit », 51 % en « Lexique » et 53,9 % en « Compréhension de l'oral ».

Quels que soient les domaines concernés, les niveaux de maîtrise varient selon le secteur de scolarisation. Ainsi, si l'on compare la proportion d'élèves qui présentent un niveau satisfaisant entre ceux scolarisés dans le public hors EP et ceux scolarisés en REP, la différence est en moyenne de 14 points. Elle varie de 13 points en « Grammaire » à 16,1 points en « Lexique ». Ces écarts sont plus élevés si l'on compare les élèves du secteur public hors EP avec ceux de REP+. L'écart moyen atteint 22 points : de 17,3 points en « Orthographe » à 26,3 points en « Lexique » (voir « Pour en savoir plus » - figures 3.1 à 3.5). Notons que les élèves entrant dans le secteur privé présentent les niveaux de maîtrise les plus élevés dans tous les domaines. Ces résultats doivent être mis en regard de la structure sociale des publics accueillis. Les disparités de maîtrise restent très marquées selon le profil social de l'établissement. Dans les collèges les plus

↘ 3 Répartition des élèves dans les groupes de maîtrise pour les domaines de français en septembre 2022 (en %)



Lecture : en 2022, près de la moitié des élèves de sixième (50,2 %) ont une maîtrise satisfaisante en « Compréhension de l'écrit ». **Champ :** France métropolitaine + DROM, Polynésie française et Saint-Pierre-et-Miquelon, Public + Privé sous contrat. **Source :** DEPP, évaluation exhaustive de début de sixième, 2022.

Réf. : Note d'Information, n° 23.03. DEPP

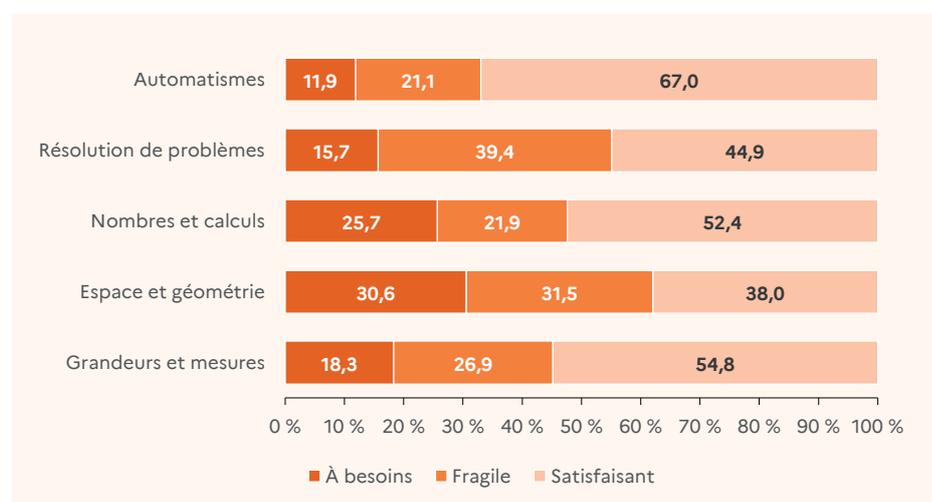
favorisés socialement (groupe d'IPS 5), la proportion d'élèves atteignant un score satisfaisant s'élève ainsi à 67,9 % en « Lexique », alors qu'elle est de 32 % dans les collèges accueillant les élèves les moins favorisés socialement (groupe d'IPS 1). C'est dans ce domaine que les écarts sont les plus importants (35,9 points). Ils se situent autour de 30 points en « Compréhension de l'écrit », « Compréhension de l'oral » et « Grammaire ». En « Orthographe », domaine où les performances sont les moins élevées, l'écart est de 26,5 points au profit des élèves accueillis dans les collèges les plus favorisés. Les filles présentent des performances supérieures à celles des garçons dans les différents domaines évalués. L'écart est le plus prononcé en « Compréhension de l'écrit » : 57,6 % des filles en situation de maîtrise

satisfaisante contre 43,2 % des garçons (écart de 14,4 points). En « Grammaire » et en « Orthographe », la différence en faveur des filles est d'environ 10 points. En « Lexique » et « Compréhension de l'oral », les écarts atteignent respectivement 3,6 points et 5,2 points.

En mathématiques, peu d'élèves maîtrisent le domaine d'espace et géométrie

En mathématiques, en 2022, les résultats dans les domaines « Grandeurs et mesures », « Nombres et calculs » et « Espace et géométrie » ainsi qu'aux tests spécifiques portant sur les « Automatismes » et la « Résolution de problèmes » ont été calculés.

↘ 4 Répartition des élèves dans les groupes de maîtrise pour les domaines de mathématiques en septembre 2022 (en %)



Lecture : en 2022, 67 % des élèves de sixième ont une maîtrise satisfaisante en « Automatismes ». **Champ :** France métropolitaine + DROM, Polynésie française et Saint-Pierre-et-Miquelon, Public + Privé sous contrat. **Source :** DEPP, évaluation exhaustive de début de sixième, 2022.

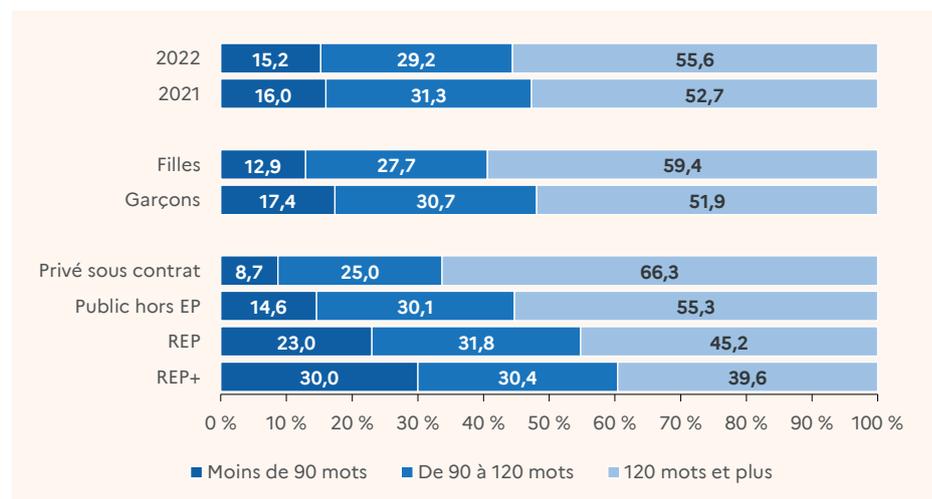
Réf. : Note d'Information, n° 23.03. DEPP

Rappelons que les tests spécifiques sont composés d'items issus des domaines « Nombres et calculs » et « Grandeurs et mesures ». En « Résolution de problèmes », un test spécifique avait déjà été proposé en 2020 et 2021. Cependant, le test a été modifié en 2022. En effet, sur les quinze items qui composent le test en 2022, sept ont été renouvelés. La comparaison avec les éditions précédentes n'est donc pas possible globalement.

En 2022, la proportion d'élèves qui présentent une maîtrise satisfaisante est la plus basse en « Espace et géométrie » (38 %) **↘ figure 4**. Dans les autres domaines évalués, un peu plus de la moitié des élèves présente une maîtrise satisfaisante : 52,4 % en « Nombres et calculs » et 54,8 % en « Grandeurs et mesures ». Pour les tests spécifiques, le niveau de maîtrise varie de 44,9 % en « Résolution de problèmes » à 67 % en « Automatismes ».

Quels que soient les domaines et tests spécifiques concernés, les niveaux de maîtrise varient selon le secteur de scolarisation. Ainsi, si l'on compare la proportion d'élèves qui présentent un niveau satisfaisant entre ceux scolarisés dans le public hors EP et ceux scolarisés en REP, les écarts varient de 16,1 points en « Résolution de problèmes » à 18,5 points pour le domaine « Grandeurs et mesures ». Ces écarts sont plus élevés si l'on compare les élèves du secteur public hors EP avec ceux de REP+. Ils varient de 24,9 points en « Résolution de problèmes » à 29,7 points pour les « Automatismes ». Notons que, comme pour les domaines évalués en français, les élèves du secteur privé présentent les niveaux de maîtrise les plus élevés dans tous les domaines. Ces résultats doivent, une nouvelle fois, être mis en regard de la structure sociale des publics accueillis (voir « Pour en savoir plus » - figures 4.1 à 4.5). Les disparités de maîtrise restent très marquées selon le profil social de l'établissement. Dans les collèges les plus favorisés socialement (groupe d'IPS 5), la proportion d'élèves atteignant un score satisfaisant s'élève ainsi à 70,5 % en « Grandeurs et mesures », alors qu'elle n'est que de 34 % dans les collèges accueillant les élèves les moins favorisés socialement (groupe d'IPS 1). C'est dans ce domaine, ainsi qu'en « Nombres et calculs » que les écarts sont les plus importants (respectivement 36,5 et 36,4 points d'écart). Ils s'élèvent à 33,5 points pour le test spécifique de « Résolution de problèmes » et 35,1 points pour celui relatif aux « Automatismes ». À l'exception du domaine « Espace et géométrie » où les niveaux sont comparables, les garçons présentent des performances

5 Répartition des élèves par groupe de maîtrise en fluence entre 2022 et 2021 et par caractéristique en 2022 (en %)



Lecture : en 2022, 15,2 % des élèves de sixième ont eu un score de fluence inférieur à 90 mots (contre 16 % en 2021). À l'évaluation de 2022, près de 60 % des filles (59,4 %) ont eu un score de fluence supérieur à 120 mots contre 51,9 % des garçons.

Champ : France métropolitaine + DROM, Polynésie française et Saint-Pierre-et-Miquelon, Public + Privé sous contrat.

Source : DEPP, évaluation exhaustive de début de sixième, 2022.

Réf. : Note d'Information, n° 23.03. DEPP

supérieures à celles des filles dans tous les domaines et tests spécifiques évalués en début de sixième en mathématiques. Ainsi, en « Nombres et calculs », 58,1 % des garçons présentent une maîtrise satisfaisante contre 46,4 % des filles, soit un écart de 11,7 points. Pour le domaine « Grandeurs et mesures », l'écart est de 7,8 points (58,6 % des garçons en situation de maîtrise contre 50,8 % des filles). Concernant les tests spécifiques, les performances des garçons sont aussi supérieures à celle des filles avec des écarts respectifs de 10,4 points et 8,4 points en « Résolution de problèmes » et « Automatismes ».

Seul un peu plus de la moitié des élèves entrant en sixième atteint les attendus en fluence de lecture de fin de CM2

Pour la session 2022, dans le cadre de l'évaluation de début de sixième, un test de fluence de lecture a été proposé à l'ensemble des élèves pour la deuxième année consécutive. La remontée des résultats a été effective pour 92 % d'entre eux. L'épreuve est strictement comparable entre les sessions 2021 et 2022.

En 2022, le score moyen de fluence au niveau national est d'environ 126 mots correctement lus par minute, dans les normes des attendus de fin de CM2 tels que décrits dans les « repères de progressivité » (voir « Pour en savoir plus » - figure 5.1).

En début de sixième, si plus de la moitié des élèves (55,6 %) atteint cet objectif (120 mots et plus), ils sont 15,2 % à ne pas atteindre 90 mots lus en une minute (attendus de fin de CE2) et 29,2 % à présenter des fragilités

sur cet exercice (score compris entre 90 et 120 mots lus par minute) **↘ figure 5**. Dans ce domaine, comme cela est plus généralement observé dans les résultats en français, des différences entre garçons et filles sont à noter en termes de score moyen, comme dans la distribution dans les groupes de besoins. Le score moyen des filles est de 6 points supérieur à celui des garçons (129 mots pour les filles contre 123 pour les garçons). Les garçons sont 17,4 % à ne pas atteindre la lecture de 90 mots en une minute contre 12,9 % pour les filles. Les résultats diffèrent, ici aussi, selon le secteur de scolarisation. Les élèves entrant dans le secteur privé sont 66,3 % à atteindre le seuil de 120 mots. Dans le secteur public hors EP, ils sont 55,3 % dans ce cas. En REP+, 39,6 % des élèves atteignent ce seuil de 120 mots, mais 30 % des élèves ne parviennent pas à lire 90 mots par minute. Ces résultats sont en progression par rapport à ceux recueillis en 2021 où le score moyen était de 123 mots lus correctement par minute et la proportion d'élèves lisant plus de 120 mots atteignait 52,7 % (voir « Pour en savoir plus » - figure 5.2).

La hausse concerne tous les élèves quelles que soient leurs caractéristiques. Cependant, c'est en REP+ qu'elle est la plus prononcée. La proportion d'élèves qui atteignent un score de 120 mots augmente de 3,8 points entre 2021 et 2022, contre + 1,7 point en REP, + 2,8 points dans le public hors EP et + 2,5 points dans le secteur privé. ■

POUR EN SAVOIR PLUS

Retrouvez la Note d'Information 23.03, ses figures et données complémentaires sur education.gouv.fr/etudes-et-statistiques